

**Appel à recherches IReSP ESMS 2018
de l'Institut de Recherche en Santé Publique**

**« Vivre et habiter ensemble, à tout âge, même en situation de fragilité.
Une Recherche — action collaborative » (RAC).**

Synthèse courte

Marion Villez, enseignant-chercheur en sociologie, Université Paris Est-Créteil, UFR SESS-STAPS, Laboratoire LIRTES (EA 7313)

Julien Aimé, ingénieur de recherche en sociologie, Université Paris Est-Créteil, UFR SESS-STAPS, Laboratoire LIRTES (EA 7313)

Cécile Rosenfelder, sociologue, EHESP, Laboratoire Arènes, (UMR 6051), impliquée à titre personnel dans la recherche

La recherche, menée entre avril 2019 et avril 2021, a été soutenue dans le cadre de l'appel à projets « établissements et services médico-sociaux pour les personnes âgées en perte d'autonomie et personnes handicapées. 2018 » lancé par l'IRESP et financé par la CNSA. Cette synthèse en présentera le contexte et les objectifs, les axes de recherche et la méthodologie employée. Les principaux résultats seront également présentés.

I. Contexte et objectifs

Cette recherche est portée par un petit collectif composé d'acteurs associatifs et politiques du département du Bas-Rhin (une association de retraités, une fondation gestionnaire d'EHPAD en milieu urbain, une communauté de communes de zone périurbaine éloignée) et de chercheurs. Elle prolonge une dynamique amorcée en 2017 et 2018, dans le cadre d'un micro-projet financé par le programme européen INTERREG, un dispositif de coopération transfrontalière visant à soutenir l'engagement citoyen et l'implication de la société civile dans des projets innovants et/ou à caractère social. Les partenaires français du Bas-Rhin impliqués cherchaient alors à répondre aux défis posés par le vieillissement de la population, en le pensant dans une perspective globale, mais à partir des ressources d'un territoire. Dans le cadre de ce projet INTERREG, ils ont « rencontré » l'approche *Pflegemix* (une approche novatrice formalisée par Cornelia Kricheldorff et expérimentée dans plusieurs communes Outre-Rhin¹). Au terme de cette première démarche, ils s'interrogeaient sur les moyens pour mettre en application les principes moteurs du *Pflegemix* (implication des citoyens, création de réseau d'entraide solidaire, approche décloisonnée et territoriale du vieillissement). La RAC est issue de leur volonté de prolonger la dynamique amorcée.

Partant de la « rencontre » d'un collectif d'acteurs locaux avec l'approche *Pflegemix*, elle vise à analyser, comprendre et accompagner l'émergence de dynamiques créant les conditions favorables pour des territoires solidaires et bienveillants pour tous, afin que les personnes âgées aient « droit de cité ». Ainsi, elle aborde les enjeux de la vie sociale, de la participation sociale, de l'habitat et de l'habiter.

II. Questions de recherche et méthodologie

Cette recherche s'articule autour de deux axes principaux :

1. Décrire le mode de fonctionnement d'une démarche innovante jusqu'ici peu documentée, le *Pflegemix*, et comprendre son rôle sur les partenaires français et la manière dont ils se la sont (ré) appropriée.

Dans l'idée d'éclairer le *Pflegemix*, approche jusqu'ici peu documentée, nous avons réalisé des recherches documentaires et théoriques sur cette approche, ainsi qu'un travail de traduction de textes écrits par Cornelia Kricheldorff, un séminaire franco-allemand, et des visites de 3 sites emblématiques en Allemagne.

2. Contribuer à un état des lieux sur deux territoires « expérimentaux » et accompagner la co-construction d'actions inspirées par la démarche *Pflegemix* et adaptées aux enjeux locaux liés au vieillissement. La recherche, co-construite et partagée avec les partenaires impliqués, s'inscrit dans le champ des sciences participatives. Elle vise à co-produire des connaissances qui soient un appui au changement sur deux terrains :

¹ Le *Pflegemix* se définit comme un concept d'accompagnement décloisonné, articulant l'aide familiale et l'habitat. Ainsi, l'enjeu de cette approche consiste moins à optimiser un service ou une modalité d'hébergement en particulier, qu'à combiner différents types d'aides et à faire dialoguer différentes catégories d'acteurs pour construire au vieillissement une réponse à l'échelle d'un territoire.

- le quartier d'implantation d'un EHPAD géré par la fondation gestionnaire partenaire
- le territoire couvert par la communauté des communes partenaire

D'un point de vue méthodologique, outre la création d'interfaces d'échange entre partenaires visant à la co-construction de la recherche, la méthodologie employée est qualitative (entretiens, *focus group*) avec les acteurs des deux sites expérimentaux. Dans la mesure où la RAC s'inscrit dans le champ des sciences participatives, la démarche entreprise est nécessairement évolutive et processuelle. Un tel parti pris nécessite donc d'accepter les aléas, les errements et le fait parfois de ne pas déboucher sur quelque chose de concret et d'immédiatement visible.

Les objectifs de travail sur les deux sites expérimentaux ont été réorientés, pour des raisons tout à la fois internes et externes. Concernant le travail réalisé avec la fondation gestionnaire de l'EHPAD du territoire, la démarche a finalement été réorientée autour de la question de l'ouverture de l'établissement sur le quartier où il est implanté. Concernant le territoire couvert par la communauté des communes, il s'est finalement agi de mieux identifier les acteurs du territoire, les besoins des personnes âgées pour apporter des réponses plus ajustées, moins standardisées.

À noter que la démarche d'enquête, fortement entravée par la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID 19 a dû être réajustée. Des réorientations ont été opérées, tout en essayant de maintenir les objectifs de recherche initialement fixés. Au-delà, la crise sanitaire et le mode de gestion adopté sont devenus des « objets » de recherche à part entière.

III. Quelques résultats

Sur le premier axe de travail, il ressort que les partenaires impliqués se sont saisis du micro-projet INTERREG puis de la RAC comme d'une opportunité pour « voir comment font les autres »² et pour réorienter et renforcer les démarches locales en cours et/ou initiées par ailleurs. Plus qu'un modèle, une recette ou une procédure, la RAC (et avant elle le micro-projet INTERREG) constitue ainsi un point d'appui pour l'action, renforcé par les liens particuliers - souvent d'affinités - qui unissent les partenaires impliqués dans la recherche et par le long travail de réseau sur lequel elle s'appuie. Ainsi, cette rencontre avec l'approche *Pflegemix* a généré des « déplacements théoriques », c'est-à-dire un changement de regard ou une modification de leur rapport subjectif à l'accompagnement, parfois à des « ajustements pratiques », c'est-à-dire des réalisations concrètes. Les partenaires impliqués ont par exemple davantage réfléchi en termes de réseaux d'acteurs ; d'inscription des personnes accompagnées et des structures dans leur environnement ; ils ont modifié leur regard sur l'EHPAD, passant de l'image dominante (globalisante et négative) à une vision plus nuancée (concevant l'EHPAD comme pluriel et potentiellement laboratoire d'idées).

Sur le deuxième axe de travail, les résultats coïncident et croisent ce que documentent déjà de nombreux travaux. Nous faisons le double constat d'une méconnaissance des actions, rôles, places et responsabilités de chacun des acteurs locaux, et d'une difficulté à faire vivre une forme de coopération à l'échelle d'un territoire. Les acteurs du vieillissement font en effet l'expérience, délétaire à leurs yeux, du fonctionnement cloisonné et en silos qui prévaut dans le « secteur gérontologique ».

Concernant la crise sanitaire, il ressort de notre travail, à l'instar d'autres travaux, qu'elle a constitué une expérience douloureuse, traumatisante, mais qu'elle fut aussi, par certains aspects, significative, opportunité d'innovations organisationnelles, architecturales, etc.

² Hassenteufel Patrick, 2005, « De la comparaison internationale à la comparaison transnationale », Revue française de science politique, 2005, vol. 55, no 1, p. 113-132.

La RAC a aussi permis de questionner l'enjeu d'ouverture des EHPAD sur l'extérieur, lequel s'impose comme un axe fort des politiques publiques. Le travail mené avec l'équipe de l'EHPAD partenaire montre les différentes voies et les différents degrés de cette ouverture. Il confirme également que des équipes y œuvrent déjà depuis de longues années, en dépit d'un contexte de plus en plus contraint et normé, sans nécessairement le nommer ainsi.

Au-delà des résultats présentés, adoptant un regard plus « réflexif », il paraît important d'évoquer les effets que la RAC a également eu sur les acteurs du collectif y contribuant. Ainsi, par exemple, la RAC a permis aux partenaires d'évoluer, tant dans leur représentation, dans leur manière d'appréhender les enjeux traités, que dans leurs manières d'agir. Aussi, il ressort que le processus de la RAC est en lui-même formateur, il est conçu comme un appui pour l'action. Notre travail ne visait pas à dégager des enseignements généralisables mais à prolonger une dynamique, nécessairement singulière, avec des acteurs engagés dans le champ du vieillissement : un gestionnaire d'établissements, une communauté de communes ainsi qu'une association de citoyens âgés. Néanmoins, en termes de perspectives pour l'action, action publique en particulier, la présente recherche confirme que la démarche de développement local et la transformation de l'offre gérontologique sont à envisager comme un processus singulier et complexe, impliquant des réponses nécessairement singulières et plurielles, inscrites dans le temps long, ne devant pas se réduire en l'application d'injonctions. L'enjeu majeur étant aussi de faire s'accorder des temporalités différentes (le temps de l'action publique, de la recherche, de la vie institutionnelle des structures, etc.).